



PROGRESSIO

SOMMAIRE

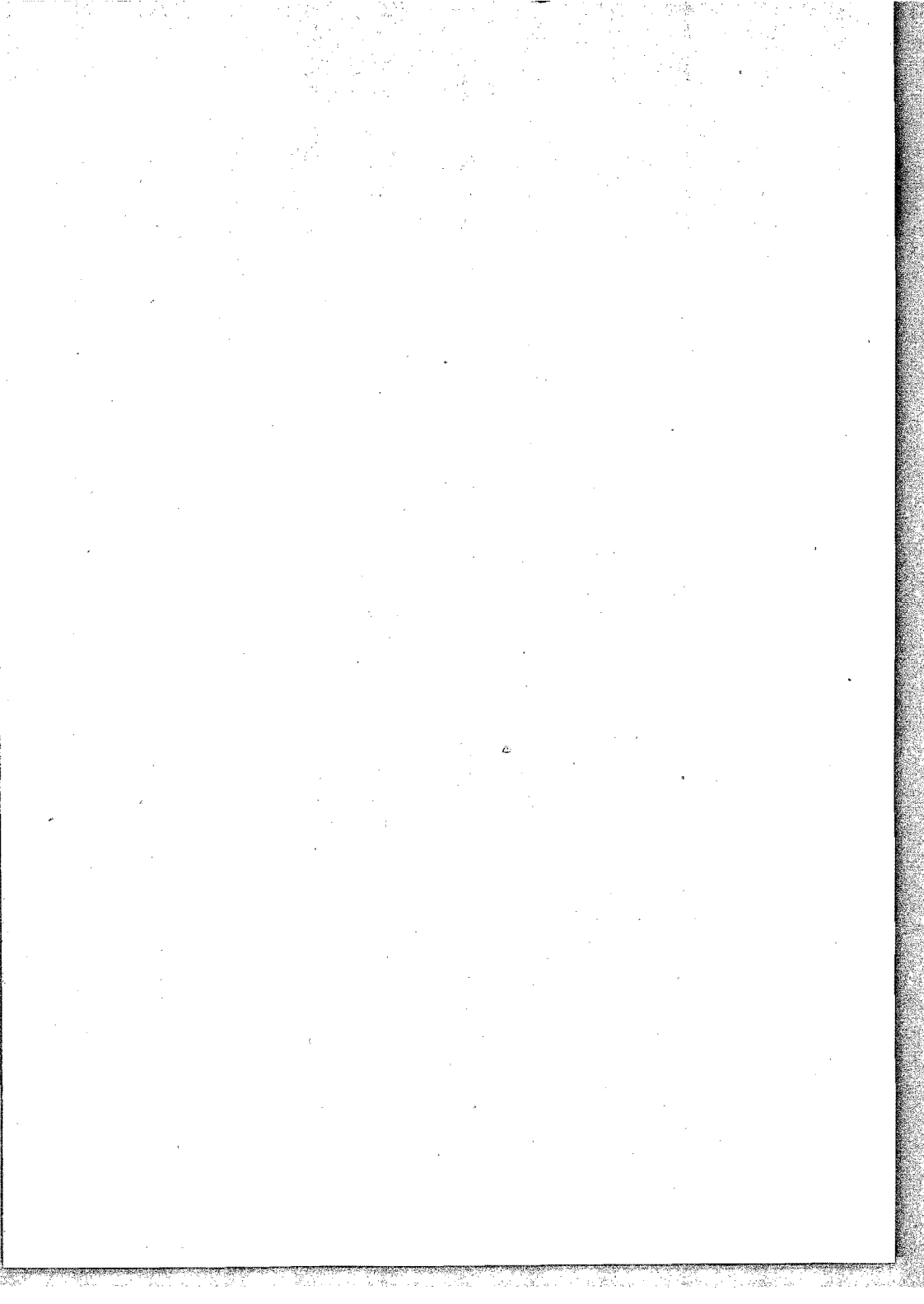
1990
N.4

- LE CHEMIN DE SAINT IGNACE
ET LE CHARISME DE LA CVX
(P. Peter-Hans Kolvenbach s.j.,
Assistant Ecclésiastique de la
Communauté de Vie Chrétienne) 3

- LA DIMENSION PERSONNELLE
DANS LE SERVICE DU ROYAUME
(Maria da Assunção Carvalho,
Présidente de la Communauté de Vie
Chrétienne du Portugal) 17

- LA DIMENSION COMMUNAUTAIRE
DANS LE SERVICE DU ROYAUME
(Josefina Errázuriz,
Vice-Présidente de la
Communauté de Vie Chrétienne) 27

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S.Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions Anglaise-Espagnole-Française
Directeur: JOSE REYES



LE CHEMIN DE SAINT IGNACE ET LE CHARISME DE LA CVX

Allocution du P. Peter-Hans Kolvenbach s.j.
prononcée à la XI^e Assemblée Générale de
la Communauté de Vie Chrétienne

Je suis très heureux d'être avec vous pour cette Assemblée Mondiale de la Communauté de Vie Chrétienne et de saluer de nouveau beaucoup de personnes connues lors de l'Assemblée à Loyola ou de mes voyages dans vos pays. Je remarque avec satisfaction que le nombre de participants et des nations représentées a augmenté. Dans cette grande variété de nations, on respire un air de Pentecôte: de tout coeur, je vous en félicite!

Grâce aux conversations régulières que j'ai avec votre Président et avec les membres de l'ExCo, grâce à mes visites et aux rapports qui me parviennent de la Compagnie, je vois qu'en beaucoup d'endroits, la Communauté Mondiale ne croît pas seulement en nombre mais qu'elle consolide son organisation, qu'elle se diversifie quant à l'âge de ses membres et réalise avec efficacité des services apostoliques qui l'engagent beaucoup. Et ceci sans vouloir parler de la formation, point sur lequel vous avez toujours insisté avec raison, le considérant comme la condition indispensable pour que la vie dans l'Esprit produise des fruits qui demeurent.

Lors de l'Assemblée Mondiale de Loyola, je vous ai parlé de la mission des CVX à la lumière du mystère de la Visitation de Notre-Dame. Comme Marie, les Communautés de Vie Chrétienne se sont mises en marche avec décision pour aller servir le Christ qui naît, grandit, souffre et triomphe dans les vies, les souffrances et les victoires des hommes de notre temps.

Dans les modifications des Normes et Principes

Généraux dont vous discuterez ces jours-ci, je découvre ce même désir d'intensifier votre sens apostolique et de vous donner des structures qui vous y aident.

La nouvelle évangélisation dans laquelle, depuis le Concile, l'Eglise est engagée et à laquelle le Pape nous appelle avec vigueur, requiert toute votre collaboration. Il ne s'agit plus de dire - comme ce fut peut-être le cas en d'autres temps - que tel défi n'est que pour les évêques et les religieux. La nouvelle évangélisation nous concerne tous, elle dépend aussi des laïcs qui "ont la vocation et la mission d'annoncer l'Evangile" (CL 33).

La proximité imminente des Anniversaires Ignatien nous invite à contempler Ignace et son chemin historique comme le chemin providentiel qui fut à l'origine de la Communauté de Vie Chrétienne. Guidés par sa façon de contempler, parcourons et regardons tranquillement ce chemin qui comporte trois étapes successives: son appel à servir Dieu en aidant les autres; le nouveau genre de vie religieuse qu'il crée pour cela; la formation de communautés de laïcs apostoliques. Nous pouvons être sûrs que Dieu voudra, par ce moyen, nous dire beaucoup de choses qui nous poussent à "réfléchir pour obtenir un plus grand profit".

VIE POUR LES AUTRES

Lorsqu'Ignace, mûr, fait une relecture de toute sa vie pour la dicter au P. Gonçalves da Cámara, il reconnaît que le désir d'aider les autres était en lui depuis le temps de ses lectures de convalescent (Aut.11). A Manrèse, et au milieu d'une grande variété d'états intérieurs, le pèlerin ne cessa jamais "d'aider spirituellement certaines âmes qui venaient le trouver" (Aut.26). Et lorsqu'il comprit que Dieu ne le voulait pas à Jérusalem, il se décida à étudier sérieusement "pour pouvoir aider les âmes" (Aut. 50). A partir de là, et de façon de plus en plus explicite, "aider les âmes" - c'est-à-dire la personne entière et dans toutes ses dimensions - sera le ressort, la force motrice de tous ses désirs, projets et réalisations.

Pour Ignace, il existe une équivalence entre "la gloire de Dieu" et "l'aide des autres". Les Exercices, en diverses formulations, identifient le but de l'homme, son salut, à la gloire de Dieu. La gloire de Dieu consiste au salut de l'homme. Aider les autres à y parvenir est rendre gloire à Dieu. En conquérant tout le monde et tous les ennemis, on entre "dans la gloire du Père"; en travaillant et en souffrant avec le Christ, on parvient à "le suivre dans la gloire" (Ex.Sp. 95).

C'est avec raison qu'on a identifié Ignace de Loyola au thème "AMDG" (Ad Maiorem Dei Gloriam). Cependant, il ne s'agit pas d'un thème générique, imprécis, abstrait. Il ne doit pas non plus faire penser à des plans grandioses, des paroles grandiloquentes ou des spiritualités sublimes. La "plus grande gloire de Dieu" est une chose très grande et très simple à la fois. C'est s'insérer activement dans le grand plan apostolique de la Sainte Trinité: "Faisons la rédemption qui sauve les hommes" (Ex.Sp. 102).

La vocation d'aider les âmes ne connaît pas de limites. Il s'agit du salut de tout l'homme et de tous les hommes. Ce n'est pas un sauvetage désespéré d'individus isolés mais la réunion de toute la famille humaine dans la "gloire du Père". Cela inclut la création entière - "... les cieux, le soleil, la lune, les étoiles et les éléments, les fruits, les oiseaux, les poissons et les animaux..." (Ex.Sp. 60) - qui espère être libérée de la vanité à laquelle le lion qui sauve les hommes (Ex.Sp. 102).

La vocation d'aider les âmes ne connaît pas de limites. Il s'agit du salut de tout l'homme et de tous les hommes. Ce n'est pas un sauvetage désespéré d'individus isolés mais la réunion de toute la famille humaine dans la "gloire du Père". Cela inclut la création entière - "... les cieux, le soleil, la lune, les étoiles et les éléments, les fruits, les oiseaux, les poissons et les animaux..." (Ex.Sp. 60) - qui espère être libérée de la vanité à laquelle les ennemis de Dieu l'ont soumise (Ex.Sp. 63).

La contemplation ignatienne de l'Incarnation nous

lie au désir central du Coeur de Dieu: agir en faveur de tous les hommes et de toutes les femmes, de les enseigner, de les soigner, de s'unir à eux dans l'amitié, de leur faire le bien (Ex.Sp. 91). Collaborer comme instrument fidèle et puissant à cette action de Dieu est la grâce et la vocation d'Ignace.

LE FERMENT REVOLUTIONNAIRE D'IGNACE

Dans l'histoire de la spiritualité chrétienne, cette approche a été un ferment révolutionnaire. La spiritualité à l'époque d'Ignace était largement monastique, marquée par la fuite du monde derrière les murs du monastère. Parce que saint Ignace a reçu sa vocation et sa mission en tant que laïc, c'est le caractère apostolique qui l'emporte en tout: "Nous ne sommes pas des moines, mais des apôtres".

Ceci signifie, avant tout, rester dans le monde tel qu'il est: celui que Dieu a voulu et veut et celui que nous avons construit, négligé et détruit. Derrière son désir d'être toujours et en tout pèlerin, se cache la volonté de ne jamais se retirer "chez lui" et de pouvoir ainsi considérer le monde entier comme "sa maison".

Ce monde, pour Ignace, est la masse des hommes et, en particulier, de ceux qui ont besoin d'aide. L'apôtre est envoyé au coeur des masses pour y continuer l'oeuvre salvatrice du Seigneur, pour "aider les âmes", c'est-à-dire les personnes, pour qu'elles deviennent ce qu'elles sont au fond d'elles-mêmes. Cela s'applique surtout à celles qui ont vraiment besoin d'aide et dont personne ne s'occupe jamais. Ignace nous pousse à participer à l'amour du Christ pour ceux qui sont dans le monde, à cet amour qui ne finit pas.

Sans doute, Ignace a commencé ce chemin en solitaire. Mais, en pensant à un Dieu qui veut être "Dieu avec nous", et en contemplant le Christ au milieu de ses apôtres, croît en lui le désir de "respirer" et d'"aspirer" avec d'autres à cet amour pour le monde. Il en vient ainsi à reconnaître qu'il existe une grande diversité de caractères et de dons, aussi nombreux que le sont les "apôtres".

Pour une spiritualité qui cherche Dieu en toutes choses, le renoncement au Choeur fut une concrétisation radicale de ce désir de ne pas fuir le monde mais de le conduire activement au Christ. Personnellement, Ignace aimait la liturgie, les psaumes, l'office, la musique d'église. Mais sa vocation et sa mission "d'aider les âmes" le pousse à leur consacrer son temps et son énergie, à leur réserver l'espace principal de sa vie.

Ignace est convaincu que Dieu n'est pas absent de ce monde et que sa présence active est toujours à l'oeuvre et remplit tout l'univers. Seulement, il faut savoir la découvrir par une vision de foi et un regard d'amour en toute chose. En tout, Dieu se rend présent, mais il faut y être sensible. Car il se peut aussi que nous regardions tout sans rien voir. Être contemplatif, c'est justement avoir cette capacité de tout voir à la lumière de la foi, tout ce qui existe et a lieu dans le monde.

Cette vision se réfère à un Dieu qui oeuvre en tout. Il nous invite donc à collaborer, à continuer son oeuvre dans nos activités, dans nos projets. Chercher le visage de Dieu dans le coeur des hommes, c'est découvrir dans notre vie et dans notre monde la réponse à notre prière: "Seigneur, que veux-tu que je fasse?". Au lieu du choeur et de la liturgie des heures, voilà la prière ignatienne. Cette prière apostolique ne cherche pas le repos ou la quiétude, ni une illumination ou un moment de beauté. Elle fait entrer en une vision de foi les joies et les peines, les espérances et les angoisses pour, qu'ensuite, nous puissions, au nom du Seigneur, dire une parole de vie ou réaliser les gestes du Christ en aidant ceux qui souffrent.

Cette prière, dans l'activité du monde, pour être authentique et non pas illusoire, exige, selon Ignace, des moments de prière forts: il s'agit de se familiariser avec le mystère du Christ, avec sa façon de penser et de travailler, et de se rendre sensible à l'écoute de ses désirs. De là, la préférence ignatienne pour l'examen de conscience, non pas pour s'accuser sans cesse, mais pour discerner dans les faits et gestes de tous les jours la présence active de l'Esprit du Seigneur à l'oeuvre. Ce

n'est que dans ce contexte plénier qu'Ignace a osé plaider pour une prière courte mais intense.

Lancé sur ce chemin spirituel, Ignace a voulu s'opposer aux choses "spirituelles" extraordinaires et mettre une grande confiance dans le quotidien. Tandis que la tendance de la spiritualité monastique était plutôt de construire un monde spécial, Ignace ne voulait pas de choses exceptionnelles. Il comparait volontiers saint Jean-Baptiste, très singulier dans sa manière d'être, au Seigneur et aux apôtres vivant un style de vie commune. Aujourd'hui encore, la spiritualité ignatienne nous demande de "convertir" en Christ tout ce qui constitue la vie réelle des hommes. Le nom lui-même de Communauté de Vie Chrétienne semble vouloir suggérer cette mise en valeur du quotidien.

Enfin, Ignace renonce à la stabilité et à l'uniformité de la vie monastique en faveur d'une option pour le dynamisme et le changement. Se renouveler sans cesse est une dimension inhérente à la spiritualité ignatienne et exige qu'on évalue constamment ses projets et ses activités afin de savoir s'ils sont vraiment la volonté de Dieu pour "aider les âmes". Il nous faut aussi nous adapter aux changements de temps et de lieux pour que notre aide soit régie par le "magis". Tout cela dans une perspective qui va au-delà de l'aspect local ou régional et qui prend soin de toutes les églises. Pour Ignace, il est clair que cet idéal suppose une grande disponibilité d'esprit et une réelle mobilité dans nos activités.

Voyons maintenant comment et par où passe le ferment révolutionnaire d'Ignace pour former et inspirer de nombreuses communautés de laïcs d'où provient la Communauté de Vie Chrétienne.

LA GRACE DE FORMER DES COMPAGNIES

Après qu'ait surgi en Ignace le désir d'étudier pour tirer profit des autres, il se mit à chercher des compagnons. Nombreuses furent ses étapes et ses vicissitudes avant de parvenir à réunir en un nouvel ordre religieux ce premier petit groupe de sept "amis dans le

8 -

Seigneur". Cette année, la Compagnie de Jésus reconnaissante, médite ce long processus qui est à son origine. Mais cela ne concerne pas seulement les jésuites, car la grâce ignatienne de réunir des compagnons est beaucoup plus ample et étendue. L'histoire raconte d'innombrables réalisations, parmi lesquelles celles dont vous faites partie, successeurs des Congrégations Mariales et des "compagnies" de laïcs surgies sur l'initiative d'Ignace et de ses compagnons. Le nouveau paragraphe que vous vous proposez d'introduire dans le préambule de vos Principes Généraux a trait à cet aspect. Réfléchissons-y un peu plus en nous demandant d'où vient la source de cette grâce de former des compagnies et quel en est le sens pour nous aujourd'hui.

Les "compagnies" sont une institution médiévale qui réunissait des laïcs en confraternités et corporations professionnelles afin de cultiver la vie chrétienne et réaliser des oeuvres de bien. Elles existaient dans presque toutes les paroisses et étaient l'expression de l'initiative laïque et de l'esprit solidaire de cette époque. On les appelait aussi confréries ou congrégations.

Ignace et ses compagnons se soucièrent de rénover celles qui existaient déjà et d'en créer de nouvelles. Ainsi, naquirent la "Compagnie du Nom de Jésus", en 1539, à Parme, fruit des missions des Pères Favre et Lainez; la "Compagnie des orphelins", en 1541, la "Compagnie de la Grâce", en 1543, et "l'Archiconfrérie des XII Apôtres", en 1547, toutes trois à Rome, sur l'initiative d'Ignace; la "Compagnie d'aide aux pauvres mendiants et aux prisonniers", en 1549, à Messine, sous l'impulsion du P. Nadal. L'idée s'étendit dans toute l'Italie: Syracuse, Palerme, Naples, Pérouse, Florence, Ferrare, Venise, Padoue, Gênes. De même dans d'autres pays d'Europe et dans des endroits si éloignés pour l'époque tels que Goa, l'Ethiopie, Lima et le Mexique.

Leurs caractéristiques sont partout les mêmes et se basent sur la compagnie la plus ancienne, celle commencée à Parme par le Bienheureux Favre qui leur légua par écrit son mode de vie. Leur but est de "croître dans la connaissance et l'amour de Dieu et du prochain". La primauté

de Dieu les conduit à "travailler pour les âmes des prochains, de chez soi ou d'ailleurs" comme la chose la plus importante. C'est en fonction de cela que doivent s'ordonner toutes les intentions et affections. L'Eucharistie est l'aliment essentiel qui centre et rythme la journée. L'examen de conscience - avec ses deux temps de remerciement et de repentir - est le type de prière le plus typique et il s'oriente tout entier vers la confession sacramentelle et l'Eucharistie. Pour le début de la journée, on conseille une courte prière d'offrande et de demande de protection "pour soi et pour les autres". Et s'il reste du temps, "écouter une parole ou penser à quelque action du Christ... désirant mieux vivre... avec faim et soif de justice". Les oeuvres de miséricorde et d'aide envers le prochain font autant partie de ce mode de vie que les sacrements et la prière. "Mère de nombreuses oeuvres pieuses dans la cité" était appelée cette "Compagnie du Nom de Jésus" de Parme, dont les membres se consacraient à enseigner la doctrine chrétienne, à secourir les pauvres, à aider les suppliciés à bien mourir, et à faire bien d'autres choses encore (Mon Favre, 39-53).

Il n'y a pas de doute que le ferment révolutionnaire d'Ignace agit avec force dans les compagnies laïques surgies sous son impulsion. Elles vivent dans le monde, ne s'éloignent pas ni des ports, ni des hôpitaux de pauvres, ni du commerce, ni de la cour. Elles sont présentes là où l'on a besoin d'elles. Elles se réunissent "sans cérémonies ni offices", passant d'un endroit à un autre (Epist. Salmerón I, 414 sur une compagnie de Naples). Leur chant et office divin consistent à se raconter ce qu'elles ont fait pour les autres durant la semaine écoulée et à se répartir les tâches pour celle qui vient (Padoue, 1558; Pérouse, 1559). Leur échelle de valeurs donne la priorité à l'annonce et à l'assimilation de la foi en se servant de la pédagogie ignatienne des Exercices. Cependant, elle ne cessent de répéter les autres gestes du Christ d'aider les pauvres, de visiter les malades et les prisonniers, d'apporter la paix entre les personnes brouillées, d'introduire la morale dans le commerce, de soutenir la vie de famille. On dit des compagnons de Naples qu'ils reproduisent le genre de vie des communautés des Actes, et de ceux de Sienne qu'ils "conduisent au Christ toute la ville".

Qu'est-ce qui poussa les Pères fondateurs de la Compagnie de Jésus à fonder d'autres compagnies? Avant tout, une expérience de vie en commun, de longues années d'amitié, de soutien mutuel et de croissance humaine et chrétienne. Pour eux, la communion d'idéaux, d'étude, de travail et de prière leur avait été extrêmement féconde. Elle les conduisit à avoir "un but commun", un même "mode de procéder", et à "s'unir en un seul corps" pour "un plus grand fruit des âmes". Dans la délibération qui les conduisit à former la Compagnie de Jésus, ils avaient hésité entre "se réunir en un seul corps" ou "dissoudre l'union en prenant chacun son propre chemin". Ils voyaient dans les deux choses des avantages et des inconvénients. Ce fut finalement l'idée de s'unir qui prima car ils s'y sentaient poussés par Dieu; car ils voyaient que "la même vertu unie a plus de vigueur et de force pour exécuter toutes sortes d'entreprises difficiles"; et parce qu'ainsi ils pourraient "durer et persévérer à long terme" (Delib. 3,7).

Les compagnies formées par les premiers compagnons ne peuvent s'expliquer sans tenir compte de la force d'attraction de la personnalité d'Ignace. A Paris, on l'appela "séducteur des étudiants" en raison de l'influence qu'il exerçait en milieu universitaire, pas seulement sur les étudiants, mais aussi sur les "bacheliers" et les maîtres, les conduisant à Dieu et à un changement radical de leur vie. Le bienheureux Pierre Favre nous a laissé des pages pleines d'admiration envers celui qu'il considère comme un père, maître et ami. Et, le P. Gonçalves da Câmara, à Rome, dira d'Ignace déjà vieux: "Il est tout amour... il est universellement aimé de tous".

Le secret le plus profond de l'influence d'Ignace est qu'en donnant son amitié, il ne se recherchait pas lui-même mais Jésus-Christ. La contemplation de Jésus réunissant les disciples et les envoyant annoncer le Royaume (Ex.Sp. 275 et 281) l'avait profondément marqué et poussé à se chercher des compagnons. Il cultivait en ceux qui venaient à lui la mystique de la contemplation du Royaume: enthousiasme pour la figure fascinante du Roi éternel, docilité pour écouter son appel et générosité pour se donner entièrement au travail. Rien d'étrange que,

pour mieux être et mieux travailler avec le Christ, beaucoup aient voulu se joindre à Ignace et travailler avec lui. Avant tout, ceux qui s'unirent dans une compagnie auxquels il refusa toujours d'appeler celle-ci "d'Ignace", mais "de Jésus". Puis, tant d'autres, hommes et femmes, qui se sentirent inspirés et encouragés pour servir le Royaume de nombreuses façons. Les gros volumes des lettres d'Ignace attestent la diversité de ses interlocuteurs et l'ampleur de ses intérêts.

Ignace sut inculquer à ses premiers compagnons ce style de travail apostolique qui suscite des collaborateurs. Les Pères Favre et Lainez le pratiquèrent avec tant de succès parmi les laïcs de la "Compagnie de Jésus" de Parme qu'ils produisirent une réaction en chaîne d'Exercices: "... ainsi les donnent-ils à d'autres: les-uns à dix, les autres à quatorze personnes. A peine termine-t-on une nichée, qu'une autre commence. De sorte que nous voyons les fils et les fils de nos fils jusqu'à la troisième et quatrième génération" (Lainez, Mon. I, Ep. 2 juin 1540, page 4). Divers membres de cette communauté de Parme, enthousiasmés par une telle expérience, entrèrent plus tard dans la Compagnie de Jésus et propagèrent la méthode apprise. Ce fut le cas du Père Antonio Criminale, Jerónimo Domenech, Benedetto Palmio et Paulo d'Achille. Ces trois derniers, ainsi que Diego Lainez, Jérôme Nadal et Pierre Canisius, introduisirent le système de Parme dans les collèges de Sicile d'où il se propagea, en particulier dans les pays germaniques grâce à saint Pierre Canisius.

Cette rapide incursion dans l'histoire de la première génération jésuite montre que la formation de communautés laïques forgées dans les Exercices - les compagnies - n'est pas un fait fortuit mais toute une politique pastorale bien tracée. Ce qu'ils avaient expérimenté comme bon et bénéfique pour eux, le pourrait être, pensèrent-ils, pour les autres. Saint Ignace suivait avec grand soin et intérêt tout ce qui avait trait à la création et au développement de ces compagnies. Et quiconque sachant que les Constitutions furent écrites sur la base des expériences de vie des compagnons ne s'étonnera pas qu'elles contiennent des lignes directrices au sujet de

ces compagnies. La septième partie y fait référence deux ou trois fois avec le nom d'"oeuvres pieuses plus durables", de "fondations pour aider les autres" et de "congrégation" (623 et 651). Soucieux que le bien soit plus universel et plus durable, Ignace conseille qu'on préfère des fondations qui aident davantage de personnes et pour plus longtemps. Les jésuites ne peuvent en être membres mais ils contribueront à leur développement parmi les laïcs pour aider les malades, les pauvres, les prisonniers et autres nécessiteux (650: "... faisant en sorte que d'autres le fassent"; 651).

La Communauté de Vie Chrétienne, suite des Congrégations Mariales, provient de ce sous-sol et, dans son histoire de 450 ans, elle constitue, dans son ensemble, l'un des modèles les mieux réussis de l'histoire de l'apostolat laïc.

REFLEXION ACTUALISEE POUR EN TIRER PROFIT

L'histoire ne se répète pas, mais de l'histoire, on apprend à relire avec une meilleure perspective les défis actuels et futurs. La Communauté de Vie Chrétienne peut apprendre beaucoup de ce passé. Ayant présent cet arrière-plan, je veux me référer brièvement à quelques aspects du vaste thème des relations entre la Compagnie de Jésus et la Communauté de Vie Chrétienne. Je considère que c'est un thème important pour un service apostolique plus efficace parmi tous ceux dont, d'une façon ou d'une autre, nous nous inspirons chez saint Ignace.

Dans vos Normes Générales proposées à l'approbation de cette Assemblée, on dit qu'il se doit d'y avoir "une bonne collaboration avec la Compagnie de Jésus et avec d'autres personnes, communautés et institutions partageant la tradition ignatienne" (14). Notre législation jésuite contient des recommandations semblables en lien avec vous (CG 31,32 et 33). Il convient d'observer que, dans les deux cas, il s'agit de normes postérieures au Concile Vatican II, qui mettent l'accent sur l'autonomie et la responsabilité propres des laïcs et de leurs associations.

Le thème des relations mutuelles entre religieux et laïcs qui participent à une spiritualité déterminée est matière, aujourd'hui, à un débat intense. Plus personne ne se contente de positions séparatistes, d'auto-défense ou de revendication, quel que soit le côté d'où elles proviennent. On préfère renoncer à établir des lignes de démarcation trop précises entre les activités temporelles particulières du laïc et celles des religieux. Il en va de même quant au rôle des laïcs dans l'évangélisation explicite. La réflexion actuelle s'effectue en termes d'intégration et de complémentarité entre les religieux et les laïcs.

Encore très récemment, certains regardaient d'un air suspect, voire irrité, le fait que les laïcs participent au charisme particulier d'un institut religieux. Ils le ressentaient comme une menace à l'intimité de la vie religieuse, un violation de quelque chose qui leur appartenait en exclusivité. Et, du point de vue des laïcs, ceci était considéré comme un attentat à la vocation fondamentale du laïc, une trahison de sa condition dans le monde. De telles soupçons ne sont pas la prérogative d'un seul côté, et ont eu lieu autant chez les religieux que chez les laïcs. Ils contiennent des éléments très tenaces de cléricalisme et d'anti-cléricalisme de vieille estampe du siècle passé.

Qui comprend que les charismes sont au service de toute l'Eglise ne niera jamais au laïc son droit de s'aider dans sa vie chrétienne du charisme particulier qui lui est donné. Celui-ci n'en est pas moins laïc, mais c'est un laïc avec plus de potentialités. Il n'est pas non plus un "semi-religieux" mais un chrétien qui est en communion avec une famille religieuse dans la pluriformité d'un charisme. Cette approche des choses exclut que les laïcs et les religieux se sentent autonomes, auto-suffisants, sans lien les-uns envers les autres. De même, cela éloigne tout exclusivisme dans l'interprétation et la réalisation du charisme. Ici, comme dans tout ce qui se dit du Peuple de Dieu, c'est le principe trinitaire, selon lequel l'identité doit être vécue en relation, qui domine.

La Communauté de Vie Chrétienne partage, de façon

relationnelle, avec la Compagnie de Jésus et avec d'autres personnes, communautés et institutions, le charisme de saint Ignace. La même chose vaut du point de vue de la Compagnie et augmente ainsi pour nous tous les possibilités d'"aider les âmes", et c'est, en définitive, ce qui compte. Nous savons avec quelle ténacité Ignace lutta pour que la Compagnie ne se vît pas obligée de prendre à sa charge quelque chose - paroisses, charges ecclésiastiques ou une branche jésuite féminine - qui aurait amoindri sa mobilité missionnaire. Avec la même résolution, il fit en sorte que les compagnies laïques, promues pas ses compagnons et lui-même, jouissent de la plus grande autonomie de direction, avec leurs autorités et leurs règlements propres. A ce sujet, il écrit à Eléonore Osorio, épouse du vice-roi Juan de Vega et une de ses grandes collaboratrices, d'abord à Rome, puis en Sicile: "... une compagnie de gentilles dames romaines s'est constituée pour favoriser et servir cette oeuvre pieuse (la Maison sainte Marthe d'accueil aux prostituées), de sorte qu'à trois d'entre elles, l'on a donné les trois clés" (Mon. Epist. I, 564). Ces trois clés possèdent un poids symbolique qui nous illumine encore aujourd'hui!

"LE SERVICE DIVIN ET LA GLOIRE AUXQUELS NOUS PRETENDONS TOUS"

En lisant la correspondance de saint Ignace, on est impressionné de son détachement quant à la Compagnie. Maintes fois, il dit que la Compagnie ne s'appartient pas tant à elle-même qu'à ceux qui l'aident à se réaliser au service de Dieu notre Seigneur (Mon. Epp. 3, 401-402; 8, 535-536 et passim). Ce qui lui importe vraiment, c'est que "Dieu notre Seigneur donne à tous sa grâce parfaite pour que nous sentions toujours sa sainte volonté et que nous l'accomplissions entièrement". Et ceci sans distinguer si le canal de la volonté de Dieu est ecclésiastique, laïc ou religieux. Une disponibilité si radicale ne s'explique pas par la conception hiérarchique qu'Ignace a de la société de son époque. Il y a, au-dessus de tout, sa passion pour "le divin service et la gloire auxquels nous prétendons tous". Je pense qu'ici nous disposons d'une forte lumière pour régir la relation entre la Communauté de Vie Chrétienne et la Compagnie de Jésus.

Je termine en reprenant le thème d'une nouvelle évangélisation, thème tant débattu et approfondi avec grand intérêt sur ce continent qui s'apprête à célébrer le cinquième centenaire de l'arrivée de "l'épée et de la Croix". Ce ne sont pas seulement les pays d'ancienne évangélisation qui ont besoin d'être ré-évangélisés; le monde entier est plein de vieilles et de nouvelles idoles; partout, des hommes et des femmes sont couchés au bord du chemin espérant le passage du bon samaritain pour leur venir en aide. Comment commencer une telle tâche dans ce monde? Par où se lancer dans la mission évangélisatrice? Je suis sûr que c'est la grande question que vous vous posez tous.

La Communauté de Vie Chrétienne aspire à établir une trame visible de communautés dans laquelle il n'y ait pas de rupture, mais l'unité entre la foi et la vie, entre l'Evangile et la société. C'est votre grand défi et contribution à la ré-évangélisation des peuples. Aujourd'hui, comme toujours, ce sont les vies qui parlent et nous poussent à embrasser le Christ avec une force renouvelée et rénovatrice. L'héritage spirituel d'Ignace de Loyola vous y prépare et vous y envoie. Mais n'oublions jamais qu'il n'y a pas de quatrième semaine des Exercices sans la troisième. Rien ne nous assure - ni l'Evangile, ni l'expérience pluri-séculaire de l'Eglise - que notre effort pour évangéliser le monde moderne le transformera en une société chrétienne où tous les démons et fausses idoles aient été exorcisés pour toujours. L'échec de Jésus et de ses paroles nous disent que nous devons vivre en étant prêts à embrasser la Croix, qui, aujourd'hui, se prolonge dans la croix des pauvres et des affligés et dans nos propres croix.

Sans Croix, pas de vraie évangélisation. Votre présence au monde doit être signe de cette caractéristique du fait de marcher dans la Pâque du Seigneur. Et il n'y a pas de signe plus convaincant que d'arriver à donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Peter-Hans Kolvenbach s.j.

LA DIMENSION PERSONNELLE DANS LE SERVICE DU ROYAUME

Allocution de Maria da Assunção Carvalho
prononcée à la XI^e Assemblée Générale de
la Communauté de Vie Chrétienne

C'est avec une grande joie que je me trouve pour la première fois dans une Assemblée mondiale des CVX. J'espère que cette brève réflexion sur la dimension personnelle dans le service du Royaume nous aidera tous à faire grandir ce Royaume qui est déjà parmi nous, présent dans le monde concret de chacun.

Je n'ai pas la prétention de faire ici un exposé théologique, mais, tout simplement, je veux réfléchir avec vous et, peut-être, ouvrir quelques voies susceptibles de nous aider à vivre notre vocation "d'être les témoins du Christ dans nos paroles et dans nos actions, parmi les hommes... (et de) donner un sens apostolique aux réalités, même les plus humbles, de la vie quotidienne" (PG 1971,7).

1. "VOUS SEREZ MES TEMOINS"

Je sais qu'il y a ici des personnes venues de toutes les parties du monde, vivant dans des situations et des milieux les plus divers. Mais, quelles que soient les circonstances, il me semble important de rappeler que notre conscience de mission (individuelle ou communautaire) jaillit toujours de la relation intime et unique de chacun avec le Christ.

C'est de l'expérience intérieure de son amour pour chacun d'entre nous que naît le désir de nous identifier de plus en plus à sa Personne et à son Oeuvre; de devenir des instruments de son amour dans le monde; de le ramener à tous les hommes et de ramener tous les hommes à Lui. Telle est l'expérience d'amour qui transforme et oriente toute notre vie de laïcs; qui nous fait sortir de nous-mêmes, nous ouvrir aux autres et à leurs besoins; qui

nous mène à rechercher, selon les circonstances et les caractéristiques de chacun, le "service le plus urgent, le plus nécessaire et le plus universel", ce qui très souvent s'exprime, en toute simplicité, par notre manière de vivre le quotidien.

C'est en effet par les petits gestes et actions de notre vie quotidienne que commence, avant tout, le service du Royaume. Le Seigneur veut être présent, par notre entremise, dans la maison que nous habitons, dans l'entreprise où nous travaillons, à l'école, dans le groupe d'amis, à l'endroit où nous faisons nos courses... Il veut s'approcher de toutes les personnes que nous rencontrons dans notre vie de chaque jour. Il veut transformer chacune de nos actions; leur donner un sens nouveau, un sens d'éternité. Il veut avoir besoin de nous pour rendre notre monde plus humain, et donc plus divin. Telle est la dimension personnelle, essentielle au service du Royaume, à laquelle nous tous, en tant que chrétiens, sommes appelés, soit par la grâce de notre baptême, soit par la conscience de cet amour immense qui nous invite à participer d'ores et déjà et pour toujours, avec tous les hommes, à sa Vie intime.

D'après le concile Vatican II, "l'apostolat que chacun doit exercer personnellement et qui découle toujours d'une vie vraiment chrétienne est le principe et la condition de tout apostolat des laïcs, même collectif, et rien ne peut le remplacer. Cet apostolat individuel est toujours et partout fécond; il est en certaines circonstances le seul adapté et le seul possible. Tous les laïcs y sont appelés et en ont le devoir, quelle que soit leur condition, même s'ils n'ont pas l'occasion ou la possibilité de collaborer dans des mouvements" (Cf. *Apostolicam Actuositatem*, 16).

L'apostolat personnel comporte donc, selon le Pape Jean-Paul II, "une énorme richesse encore à découvrir" (Cf. *Christifideles laici*, 28). En effet, "par cette forme d'apostolat, le rayonnement de l'Evangile peut devenir plus 'capillaire' et parvenir ainsi à tous les lieux et milieux en rapport avec la vie concrète et quotidienne des laïcs.

Il s'agit, en outre, d'un rayonnement constant, car il est lié à la cohérence continue de la vie personnelle et de la foi; c'est aussi un rayonnement particulièrement incisif, car en partageant les conditions de vie, le travail, les difficultés et les espoirs de nos frères, chaque laïc peut atteindre le coeur de ses voisins, de ses amis ou de ses collègues, et l'ouvrir ainsi au sens plein de l'existence, c'est-à-dire à la communion avec Dieu et entre les hommes" (Ibid.)

J'aimerais maintenant réfléchir avec vous sur certains aspects de ce service apostolique dans la vie quotidienne, en partant du fait que nos communautés ont pour but de "former des hommes et des femmes, des adultes et des jeunes, engagés au service de l'Eglise et du monde, dans tous les secteurs de la vie: familiale, professionnelle, civique, ecclésiale, etc" (PG 1971, 3).

2. ASPECTS CONCRETS DE L'IMITATION DU CHRIST DANS LA VIE QUOTIDIENNE

a) Vie familiale

Chaque membre CVX a dans sa famille son premier champ d'apostolat, le plus important et le plus immédiat. Cellule de la société et de l'Eglise, la famille qui obéit à la loi de l'amour et du respect mutuel a une valeur unique et irremplaçable pour "l'humanisation" de la personne et de la société. Dans la conviction que "l'avenir de l'humanité passe par la famille" (Exhortation apostolique Familiaris consortio, 42), il est essentiel pour nous de transformer nos foyers en lieux de croissance dans la foi et l'amour, c'est-à-dire en lieux de rencontre entre les personnes et entre celles-ci et Dieu.

- De quel manière nous sentons-nous responsables de la croissance humaine et spirituelle des membres de notre famille?
- Quel espace accordons-nous à Dieu et à la prière dans notre vie familiale?
- Que faisons-nous pour favoriser notre ouverture aux autres ainsi que notre aptitude à les accueillir et à les écouter?

Voilà des questions qui peuvent nous éclairer sur la façon dont nous témoignons du Royaume dans notre vie de famille.

Mais parler de famille c'est parler de toute la problématique qu'elle comporte. L'éducation chrétienne des enfants et des jeunes, le problème du logement, la question des personnes âgées, la problématique du contrôle des naissances et de l'avortement, le travail de la femme en dehors du foyer, les problèmes de la jeunesse, de la drogue, etc., sont là des exemples qui montrent l'immensité des domaines où apparaît comme fondamentale une présence chrétienne engagée non seulement dans la dénonciation de toute une mentalité contraire à la véritable dignité et liberté de l'être humain, mais encore et surtout capable "d'exiger de tous, à commencer par les autorités, le respect de ces valeurs mêmes qui, en sauvant la famille, sauvent la société" (Christifideles laici 40, 97).

Ma propre formation de biologiste m'oblige à mentionner ici également une question très actuelle, étroitement liée à la famille et qui relève des origines mêmes de la vie. Il s'agit de l'emploi de techniques artificielles de reproduction et de toute la problématique de l'application de la biotechnologie dans le domaine de la reproduction humaine et du développement de l'embryon. La rapidité des progrès technologiques en ce domaine a fait surgir une mentalité selon laquelle "tout ce qui est techniquement possible est licite"; ainsi, au nom d'une prétendue "qualité de vie", on porte atteinte à l'intégrité et à la dignité de la vie humaine. A mon avis, il est donc essentiel pour nous, en tant que membres laïques de l'Eglise, d'assumer la préoccupation de celle-ci en cette matière et de nous engager, dans la mesure de nos possibilités, à distinguer entre tout ce qui aide réellement l'homme et ce qui, parfois sous couvert du bien, détruit l'homme dans sa dignité et ses valeurs les plus profondes.

b) Vie professionnelle

Le monde du travail ou bien le lieu où se déroule l'activité professionnelle de chacun est aussi un domaine où le Seigneur nous appelle à témoigner du Royaume. C'est

là que nous passons la plupart de notre temps, que nous nous dépensons, que nous exerçons nos talents de production ou de direction; c'est là également que se développent nos relations sociales.

Il existe, certes, des professions qui, par leur nature, se prêtent plus que d'autres à un rayonnement apostolique; une assistance sociale ou une infirmière ont peut-être davantage d'occasions directes d'apostolat qu'un employé administratif ou une femme au foyer... Mais ce qu'aucun membre des CVX ne peut ignorer, quelle que soit sa profession, c'est qu'il est appelé non seulement à vivre son travail dans un esprit chrétien, mais aussi, dans le cadre même de son travail, à porter un message à ceux qui l'entourent.

Dans n'importe quel travail, même le plus humble ou le plus caché, il y a toujours trois dimensions fondamentales que nous ne saurions oublier. Tout d'abord, il est un moyen de sanctification personnelle, c'est-à-dire un chemin vers Dieu, vécu dans l'honnêteté, la compétence professionnelle, la rectitude morale, bref, dans l'esprit et les valeurs chrétiens. Deuxièmement, il est un instrument de sanctification du monde, dans la mesure où, par notre effort, nous contribuons à la construction d'un monde plus "achevé", plus humain, plus parfait, ayant en vue le progrès et le bien-être de tous les hommes. Enfin, il est le lieu de sanctification des autres, par l'accueil, le témoignage de vie et la parole.

Le travail humain représente aussi, comme dit le Concile, "une participation à l'oeuvre créatrice de Dieu". Chacun d'entre nous est donc invité, par son travail, à poursuivre avec Dieu la construction du monde et de l'histoire. "Par leur compétence dans les disciplines profanes et grâce à leur action, élevée à une valeur surnaturelle par la grâce du Christ, (les laïcs) doivent de toutes leurs forces contribuer à la mise en valeur des biens créés, selon le commandement donné par leur Créateur et à la lumière de sa Parole" (LG 36).

Nous sommes donc les "co-créateurs" d'un monde en évolution perpétuelle et les responsables, en quelque

sorte, du sens de cette évolution. C'est ici qu'il faut également placer la problématique écologique de notre temps, car nous ne pouvons oublier que les futures générations sont, elles aussi, les destinataires des biens créés et que le vrai progrès ne saurait nullement s'identifier avec un "développement" étranger à la dimension morale que doit avoir toute oeuvre humaine.

Donnons-nous à notre travail concret le sens qu'il a aux yeux de Dieu?

c) Vie civique et sociale

"L'apostolat dans le milieu social s'efforce de pénétrer d'esprit chrétien la mentalité et les moeurs, les lois et les structures de la communauté où chacun vit. Il est tellement le travail propre et la charge des laïcs que personne ne peut l'assumer à leur place comme il le faut" (AA 13). Telles sont les paroles péremptoires du Concile, qu'il faut interpréter sans tergiversation. Il relève donc de notre responsabilité, en tant que laïcs, de faire que l'ordre temporel soit orienté selon les valeurs chrétiennes d'amour et de justice (ce qui figure également, et de façon bien explicite, dans nos PG).

Nombreux sont les domaines où nous pouvons agir:

- Dans le domaine de la politique: liberté, participation sociale, justice, égalité, énergie, environnement, etc.
- Au niveau des structures: syndicats, associations de parents, associations culturelles, etc.
- Au niveau des services à rendre: santé, éducation, 3e âge, logement, lutte contre la faim, etc.

Enfin, tout un monde de problèmes, que beaucoup connaissent peut-être mieux que moi et dans lequel chacun, selon ses propres circonstances, pourra se sentir appelé à intervenir. Pour tous, cependant, il y a une exigence minimale: "La promotion du bien commun, l'attention préférentielle aux plus démunis, le soutien de ceux qui combattent, dans les plus hautes sphères, pour un ordre plus juste" (Allocution du P. Arrupe à l'A.G. des CVX, Rome '79).

Bien que notre activité apostolique ne soit pas spécialement exercée dans ce domaine, les problèmes ayant trait à la vie sociale et civique ne sauraient nous laisser indifférents. Il nous suffit d'ouvrir les yeux pour constater les situations les plus alarmantes d'injustice, d'exploitation et de misère. Que de fois la peur ou l'indifférence nous paralysent! Et pourtant... chaque voix qui demeure silencieuse parmi nous contribue, elle aussi, à l'apathie générale à l'égard des démunis de la terre. On arrive à banaliser un monde où l'on trouve normal que certains hommes soient anéantis par d'autres... alors qu'ils sont tous frères!

Soyons donc bien persuadés que notre indifférence accroît l'indifférence du monde, et que notre péché, même par omission, accroît le péché du monde.

On ne peut ignorer que cette Assemblée se tient à un tournant extraordinaire de l'histoire. Nous assistons, en effet, à l'écroulement d'idéologies et de systèmes sociaux qui laissent pour beaucoup un grand vide, un vide qu'ils auront à remplir. Il devient donc essentiel d'annoncer que de vrais idéaux de solidarité fondés sur l'amour, sur un amour universel et sans distinction, sont possibles. Il est urgent de rechercher de nouveaux "chemins" dans les rapports entre les hommes! Pourquoi nous, membres des CVX, ne chercherions-nous pas à découvrir ces chemins, en commençant par nos propres rapports dans la vie quotidienne?

d) Vie ecclésiale

Le service au sein de l'Eglise est une des dimensions fondamentales de notre vocation apostolique, en raison aussi bien de notre condition de laïcs chrétiens que des caractéristiques de notre service consacré dans nos PG.

Le Saint-Père nous a dit: "Les fidèles laïques, précisément en tant que membres de l'Eglise, ont pour vocation et pour mission d'annoncer l'Evangile. A cet effet ils s'y sont engagés et en ont été rendus capables par les

sacrements d'initiation chrétienne, et donc par les dons du Saint-Esprit" (Christifideles laici 33, 76). Et dans nos PG., nous lisons: "L'union au Christ nous conduit à l'union avec l'Eglise, dans laquelle le Christ ici et maintenant poursuit sa mission de salut... Ce sens de l'Eglise nous pousse à une collaboration personnelle et concrète à l'oeuvre de construction du Royaume de Dieu" (PG 1971, 5).

C'est donc en tant que membres de cette communauté apostolique que nous sommes envoyés par le Christ "annoncer la Bonne Nouvelle", en joignant nos efforts à ceux de tout le Peuple de Dieu, pasteurs et fidèles, et en cherchant sans relâche une réponse aux besoins de notre temps ainsi que les chemins qui conduisent l'homme vers Dieu.

Si, du fait d'être baptisés et membres des CVX, nous participons tous à la mission évangélisatrice de l'Eglise et nous y sommes tous engagés, l'expression concrète de cet engagement peut, quant à elle, revêtir des formes très variées. Les uns seront appelés à une vie plus directement liée aux structures de l'Eglise (paroisses, conseils diocésains, organisations socio-caritatives) ou à un service concret dans le cadre de ses priorités (social, politique, humanitaire, etc.), tandis que les autres se sentiront poussés à travailler pour que l'Eglise devienne présente dans les divers domaines de leur vie quotidienne.

Et tout cela par leur témoignage de vie, par la parole, par leur connaissance des enseignements et de la doctrine de l'Eglise (un rappel de notre devoir, qui est pour nous-mêmes un besoin, non seulement de vivre, mais aussi de connaître et de diffuser ces enseignements).

"L'Eglise -disait le Pape Jean-Paul II dans un discours adressé aux laïcs portugais - doit être présente dans tous les secteurs de l'activité humaine, et rien de ce qui est humain ne saurait lui être étranger. C'est vous, chers laïcs, qui devez la rendre présente" (Discours du Pape Jean-Paul II aux laïcs, Lisbonne, 1982).

3. UNION DE FOI ET DE VIE EN DISCERNEMENT CONTINU

Toute la spiritualité CVX nous pousse à la mission, comme expression de notre amour de la personne du Christ; mais il y a là deux aspects qui me semblent essentiels dans cette dimension personnelle du service du Royaume et sur lesquels j'aimerais m'arrêter un peu. Il s'agit de l'union de foi et de vie, d'une part, et du discernement, d'autre part.

a) Union de foi et de vie

"Nos groupes s'adressent à ceux qui ressentent un besoin plus pressant de faire l'unité de leur vie humaine en toutes ses dimensions et de leur foi chrétienne dans sa plénitude" (PG 1971, 3).

C'est par cette unité que toutes les situations de notre vie -familiale, professionnelle, sociale, etc.- deviennent lieu de rencontre du Seigneur, lieu de recherche et de découverte de sa volonté à notre égard et à l'égard du monde.

C'est par cette unité de vie que notre service des hommes devient service du Royaume et que chacun de nos gestes, même les plus petits et les plus insignifiants, se transforment en signes et en présence réelle du Christ dans le monde.

Seulement ainsi, ce que nous faisons n'est plus "notre" oeuvre, mais l'oeuvre de l'Esprit qui agit en nous et nous guide.

b) Discernement

En termes de vocation apostolique, on pourrait dire que, en tant que membres des CVX, nous sommes "prédestinés pour rien, disponibles pour tout", et que nous fondons sur le discernement notre choix de telle ou telle activité spécifique.

De fait, tandis que d'autres mouvements et spiritualités au sein de l'Eglise s'orientent de préférence

vers un apostolat déterminé, la CVX a pour orientation en vue de la mission de "discerner le plus urgent et le plus universel" (PG 1971, 7). Nous sommes donc appelés, non pas à des tâches prédéterminées (c'est le discernement qui les détermine), mais à rénover et à sanctifier l'ordre temporel, c'est-à-dire "à donner un sens apostolique aux réalités, même les plus humbles, de la vie quotidienne" (Ibid).

4. MARIE, MODELE DE NOTRE SERVICE DU ROYAUME

Nous pouvons dire que notre service est marial.

En effet, nous trouvons en Marie le modèle parfait du service du Royaume.

Marie qui écoute - l'appel du Seigneur

Marie qui accueille - le don de Dieu

Marie qui donne - son Fils au monde.

C'est à elle, qui par la disponibilité totale de son Oui accepta de devenir le véhicule de l'Incarnation, que nous demandons de nous aider à vivre notre service d'une manière "incarnée", c'est-à-dire en essayant de rendre présent le Seigneur Jésus dans toutes les situations de notre vie concrète. Nous la prions en utilisant les paroles mêmes du Saint-Père:

"Vierge Mère,
Guide-nous et soutiens-nous
pour que nous vivions toujours
en fils et filles authentiques
de l'Eglise de ton Fils,
et pour que nous puissions contribuer
à établir sur la terre
la civilisation de la vérité et de l'amour,
selon le désir de Dieu et pour sa gloire".

AMEN

* * *

LA DIMENSION COMMUNAUTAIRE DANS LE SERVICE DU ROYAUME

Allocution de Josefina Errázuriz
prononcée à la XI^e Assemblée Générale de
la Communauté de Vie Chrétienne

Hier et avant-hier, nous avons réfléchi sur les dimensions ignatiennes et personnelles de notre mission. Aujourd'hui, nous en verrons la dimension communautaire qui est première et centrale par le seul fait que la CVX est une communauté d'Eglise.

1. Dimension communautaire de la mission CVX au niveau mondial

L'Evangile selon saint Marc nous dit que Jésus "appelle ceux qu'il voulait" pour "être ses compagnons et pour les envoyer prêcher" (Mc 3, 13-15). Il fonde son Eglise comme une communauté de vie et de mission qui rend possible l'appel de Jésus qui résonne dans cette Assemblée: "C'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure" (Jn 15,16).

Comme communauté d'Eglise, la Communauté Mondiale CVX veut se laisser appeler par Jésus pour être avec lui et pour aller avec lui travailler à l'établissement du Royaume du Père jusqu'aux confins de la terre et des réalités humaines. Elle veut participer, de façon responsable, à la vie et à la mission de l'Eglise en portant à tous l'Evangile du Christ comme une source d'espérance pour l'humanité et pour le renouvellement de la société (cf. Christifideles Laici, 29). C'est uniquement en tant que communauté d'Eglise que la CVX peut viser à cela. Il s'agit, par la seule force divine du Message qu'elle proclame, de convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils sont engagés, leur vie et leurs situations concrètes..." (E.N. 19)

Qu'est-ce que cela implique pour la CVX? Un monde nouveau est en train d'émerger et l'Eglise nous convoque pour aider cette gestation avec la force de l'Evangile. Tel est l'horizon missionnaire que l'Eglise signale à notre mission communautaire. Elle nous convoque pour que, en restant fidèles à notre centenaire et riche tradition ignatienne, nous nous ouvrons à cette nouvelle réalité pour annoncer Jésus, l'Evangile vivant et toujours neuf. Le Pape nous invite à une évangélisation nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes et dans ses expressions (cf. Jean-Paul II, Discours au CELAM, 1979).

Dans le langage de l'Encyclique Evangelii Nuntiandi, cela implique qu'en tant que communauté mondiale, présente dans divers lieux et différents milieux de notre monde, nous cherchions à "atteindre et transformer avec la force de l'Evangile (qui est Jésus lui-même ressuscité) les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les centres d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et avec son plan de salut" (E.N. 19). C'est une façon moderne de dire ce que saint Ignace fait dire à Jésus dans les Exercices Spirituels: "Ma volonté est de conquérir le monde entier et tous les ennemis, et d'entrer ainsi dans la gloire de mon Père. Pour cela, celui qui voudra venir avec moi doit peiner avec moi..." (Ex. Sp. 95). Tel est l'appel auquel la Communauté Mondiale CVX veut répondre aujourd'hui en renforçant la conscience qu'elle a d'être une communauté mondiale avec une importante mission communautaire.

L'Eglise reconnaît la très grande importance évangélisatrice des Associations ou Mouvements laïcs. Elle affirme que dans une réalité pluraliste et fractionnée, alors que la société actuelle se trouve confrontée à des problèmes complexes et difficiles, ces communautés missionnaires sont nécessaires pour pouvoir agir plus efficacement dans l'évangélisation des différentes réalités. Parce que "l'incidence 'culturelle'... de tout autre transformation du milieu et de la société, ne peut s'obtenir que par le travail non pas tant d'individus isolés que d'un 'sujet social', c'est-à-dire d'un groupe, d'une communauté, d'une association, d'un mouvement" (C.L. 29).

Comme communauté d'Eglise, la CVX veut répondre à cette mission grandiose quel que soit l'endroit où elle se trouve et quel que soit le genre de culture où elle doit s'incarner. Ceci définit notre identité au niveau mondial: nous sommes une Communauté de communautés missionnaires, invitée par le Seigneur à donner des fruits d'incarnation dans les différentes cultures qui durent pour la vie du monde. La convocation que nous fait Jésus à être une Communauté Mondiale de laïcs engagés dans la mission de l'Eglise pour l'établissement du Royaume de Dieu, nous l'avons pressentie lors de l'Assemblée de Rome 79, nous l'avons discernée et acceptée à Providence 82 et nous en avons reçu la confirmation à Loyola 86. Cette convocation fonde la dimension mondiale de notre mission.

Tout cela fait appel à notre visibilité. Un signe qu'on ne voit pas cesse d'être un signe. Si nous ne nous voyons pas, nous ne "signifions" rien, nous ne sommes pas une bonne nouvelle qui puisse réjouir et transformer les coeurs et les milieux. Mais, quelle visibilité? Je dirais que la visibilité d'une Communauté Mondiale qui veut être évangélisatrice devrait s'exprimer, avant tout, dans un style de vie. Un style de vie qui permette de faire nôtre ce grand horizon missionnaire et aide à engendrer un monde nouveau. Un style de vie simple, de témoignage, qui, en se laissant accompagner par Marie, proclame Jésus-Christ et s'engage au service du Royaume du Père. Un style de vie qui rende crédible le visage de l'Eglise par les fruits qu'il engendre.

Aujourd'hui, réunis en Assemblée, nous sommes la Communauté Mondiale. Et comme Communauté Mondiale, nous sommes appelés à écouter la réalité contradictoire de cette époque, pour discerner les priorités missionnaires auxquelles l'Eglise nous convoque. Ceci est important pour dynamiser les Communautés Nationales et les petites communautés locales entre deux Assemblées. Nous sommes appelés à chercher des formes pour vivre communautairement en esprit de mission, pour renforcer notre communion comme celle qui unissait saint Ignace, à Rome, à saint François-Xavier, en Orient. Poussés par l'Esprit, nous sommes appelés à trouver les bons moyens pour faire de la foi une

force historique qui s'incarne dans des options concrètes au service du Royaume. Tels sont les défis pour nous, ici et maintenant.

Entre deux Assemblées, la mission communautaire se vit dans la dispersion; nous sommes envoyés jusqu'aux confins du monde et de ses cultures. Nous vivons cette mission en étant centrés et vivifiés par l'Eucharistie, unis dans la prière et dans un style de vie qui témoigne de l'espérance qui nous anime, de l'amour qui nous unit et de la foi que nous professons. Nous la vivons en étant coordonnés par l'ExCo qui essaie de vivre comme communauté en mission au service de la Communauté Mondiale pour soutenir un projet commun et communautaire.

Pour que la Communauté Mondiale CVX ait une visibilité missionnaire, l'ExCo s'organise et coordonne les tâches sous des formes diverses, au moyen de réunions annuelles et du travail du Secrétariat Mondial à Rome:

- en formant des Commissions et des Groupes de Travail au niveau mondial, qui essaient de promouvoir et de coordonner la mise en pratique des priorités établies par l'Assemblée,
- en éditant la revue Progressio et le bulletin Projets, etc.,
- en établissant des relations avec le Conseil Pontifical pour les Laïcs,
- en assurant notre présence dans des organisations internationales,
- en organisant des voyages missionnaires là où il est nécessaire de promouvoir la CVX,
- en organisant différentes rencontres, cours, etc.

Ceci a été, jusqu'ici, la forme que l'organisation de notre visibilité sacramentelle d'Eglise a prise. Elle peut et doit être perfectionnée, toujours en fonction des défis de la mission communautaire de la Communauté Mondiale; enfin, elle a beaucoup à voir avec le fait que nous nous donnons des Principes Généraux et des Statuts adaptés à notre niveau de développement.

2. Dimension communautaire de la mission dans les petites communautés

L'appartenance à la Communauté Mondiale CVX et l'envoi missionnaire qu'elle implique se concrétise pour chacun de nous en vivant dans une petite communauté de vie liée à une communauté plus grande qui peut être la Communauté Nationale CVX.

Coordonner, au niveau mondial, le groupe de travail "Mission CVX et réalité sociale" m'a donné la merveilleuse chance de pouvoir me rendre compte de la façon de vivre actuellement la mission et le service dans les CVX d'au moins 21 Communautés Nationales. Cela a enrichi ma façon de percevoir la mission communautaire et m'a aidé à mieux voir les lignes directrices de la mission qui prend la forme du témoignage, de la proclamation de Jésus-Christ et de l'action au service du Royaume.

Dans les témoignages reçus, il apparaît que, dans les petites communautés et avec l'appui des autres membres, on commence à découvrir et à s'approprier la spiritualité ignatienne et la mission personnelle. En contact avec Jésus, les groupes croissent dans le désir de vivre un style de vie pauvre qui soit à l'écoute des appels de Dieu dans les personnes, les événements et la réalité du monde qui nous entoure. Ce fait d'être à l'écoute pour nous laisser impliquer dans les problèmes de notre temps, pour nous laisser toucher et "secouer" par ce qui se passe, nous libère et nous pousse à chercher la Volonté amoureuse de Dieu pour notre monde si désemparé; il nous mène à vouloir proclamer la Bonne Nouvelle qui a changé notre vie et à discerner le service le plus grand et le plus universel que nous puissions rendre. Et l'imagination de l'amour commence à fonctionner... Peu à peu, les CVX se voient impliquées dans cette dynamique qui consiste à accueillir les besoins, les discerner et leur donner une réponse communautaire.

Cela nous conduit au désir d'avoir un service missionnaire d'ensemble, comme communauté, mais il est très difficile d'y arriver. Le plus fréquent est que les gens qui intègrent une petite communauté, lorsqu'ils croissent

en liberté et esprit missionnaire, se sentent appelés à répondre à des nécessités diverses. L'important est qu'ils discernent, en communauté, les différents charismes avec lesquels le Seigneur les enrichit et enrichit l'Eglise à travers eux et que, comme communauté, ils prennent au sérieux ces cadeaux de Dieu et qu'ils soutiennent, par la prière et la révision de vie, les différents engagements de chacun. Ainsi, la diversité de services peut-elle être intégrée d'une façon harmonieuse dans la mission communautaire dont tous prennent soin et pour laquelle tous prient. Ne cherchons pas à nous uniformiser et à perdre la richesse que Dieu Lui-même suscite entre nous!

Les petites communautés ne sont pas des "équipes de travail" et n'ont pas de raison de se lancer dans une même action; là n'est pas le chemin pour comprendre la mission communautaire. Il se peut, par exemple, que dans une même communauté locale, dans laquelle tous essaient de vivre comme mission leur rôle de laïcs, dans la famille, le travail, les relations socio-politiques et économiques, il y ait un membre qui se sente appelé à répondre aux nécessités de base les plus urgentes des pauvres et des laissés-pour-compte, un autre à s'occuper des espaces de fraternité dans ce monde si anonyme, un autre à s'engager dans la politique pour collaborer à la construction d'une société plus humaine, un autre à partager la spiritualité ignatienne en accompagnant les Exercices Spirituels, etc. Cette diversité qui enrichit la communauté est très positive même si elle ne contribue pas à ce que tous travaillent ensemble dans une même action. Bien comprise, cette diversité fait qu'une communauté est plus vitale, que sa mission est plus ample et donne des fruits d'unité dans l'Esprit.

En définitive, notre mission communautaire dans les petits groupes s'exprime en un style de vie de témoignage ouvert aux priorités de la mission et en une diversité de services. Mais cela ne suffit pas. Il est nécessaire que la visibilité évangélique et évangélisatrice de la CVX, comme communauté d'Eglise, s'exprime dans des formes plus corporativement visibles pour que nos fruits ouvrent des horizons de fraternité et contribuent à pénétrer les cultures où nous sommes insérés. Car c'est de cela qu'il

s'agit: transformer, avec la force de Jésus vivant, toutes les cultures, tous les milieux, tous les critères de jugement.

3. Formes possibles de renforcer la dimension communautaire de la mission dans les communautés nationales

Dans les réponses au travail "Mission CVX et Réalité Sociale" apparaît explicitement le désir d'améliorer notre esprit missionnaire commun et de chercher des formes adéquates pour donner une stabilité, une amplitude, une efficacité et un meilleur résultat de mission communautaire aux diverses initiatives que le Seigneur fait surgir parmi nous et qui sont un cadeau pour toute l'Eglise. Dans un désir de fidélité à notre Dieu, commence à se manifester en beaucoup d'endroits un désir de trouver un projet missionnaire communautaire qui accueille toute richesse que le Seigneur suscite parmi nous et qui soit capable de lui donner plus de dynamisme.

Il ne fait pas de doute que l'appel à un meilleur et plus grand service pour transformer avec la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les centres d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie du monde, se présente différemment selon qu'il s'agit de la communauté CVX d'une ville ou d'un pays ou celle d'un petit groupe. Il en va de même pour le genre de fruits qu'elle aspire à donner à l'Eglise. Il est donc nécessaire que les communautés nationales s'organisent de façon adéquate pour garantir une ligne spirituelle et pour alimenter un projet missionnaire commun et communautaire qui accueille les priorités que signalent l'Eglise et la Communauté Mondiale.

Je donnerai l'un ou l'autre exemple des aspects que nous désirons mieux articuler:

- donner une réponse aux nécessités les plus urgentes: misère, drogue, chômage, problèmes du logement, etc.,
- relation avec la hiérarchie de l'Eglise locale tant pour accueillir les priorités missionnaires que pour lui faire connaître nos inquiétudes et lui présenter nos services,

- contact avec les Conseils des Laïcs aussi bien au niveau national que diocésain (s'ils n'existent pas, aider à les créer),
- relations plus fluides avec d'autres mouvements ou communautés de laïcs pour échanger nos inquiétudes et soutenir les initiatives qui ont besoin de l'appui d'un secteur plus significatif de l'Eglise,
- rédiger des statuts et des programmes de formation qui reflètent et promeuvent notre esprit missionnaire et notre esprit de corps,
- offrir des services en relation avec notre charisme, comme les Exercices Spirituels sous leurs différentes formes, des écoles de prière, des ateliers de discernement, etc., aussi bien aux petites communautés CVX qu'à d'autres personnes, paroisses, mouvements laïcs d'Eglise, etc.,
- offrir des cours d'analyse sociale et d'enseignement social de l'Eglise pour éclairer et approfondir nos discernements,
- chercher des formes qui articulent et canalisent les préoccupations et les initiatives des personnes qui se sentent appelées à rendre service dans différentes circonstances et divers milieux. Ce pourraient être des "équipes apostoliques" qui réuniraient des personnes de différentes petites communautés désireuses de s'engager dans un service spécial. Les "équipes apostoliques" peuvent exister à différents niveaux: dans le quartier, la ville, la région ou le pays. Elles peuvent être consacrées à un service dans des domaines très divers de la réalité, tels la culture, les moyens publicitaires, la législation, l'écologie, la politique, les technologies d'alternative, la catéchèse familiale ou enfantine, des actions caritatives, de promotion sociale, d'organisation populaire, etc. (P.G. 1971, 8 a et b; N.G. 1971, 10 et 11).

Et je pourrais continuer à énumérer des préoccupations qui surgissent dans de nombreux endroits... Il semble de plus en plus important de découvrir les formes qui nous permettent, comme communautés nationales CVX ou comme communautés CVX d'une ville ou d'une région, d'être visibilité et présence de notre Dieu qui, par notre intermédiaire, prend en charge la souffrance et les espérances de

salut des personnes et des cultures. La petite communauté restera pour chacun le lieu de rencontre, de discernement, de la reprise des forces pour accueillir la mission que nous donne le Seigneur. Mais, dans la mise en oeuvre des services auxquels la mission ecclésiale nous envoie, il semble nécessaire d'avoir une autre sorte de structures qui renforcent notre esprit de mission communautaire; des structures plus souples qui, d'un côté, offrent un appui adéquat à ceux qui sentent l'appel à incarner divers aspects du service missionnaire et qui, de l'autre, nous aident à sentir les travaux des autres comme étant "nôtres" parce qu'ils sont fruits des CVX.

Une organisation de ce genre ne serait pas complètement nouvelle dans notre longue histoire de quatre siècles. Ce dont nous avons besoin pourrait s'inspirer, avec beaucoup de liberté, de ce que furent les "équipes apostoliques", les "sections" et les "académies" de notre passé comme Congrégations Mariales. Au cours des périodes de grand essor évangélique, ces "équipes apostoliques", "sections" et "académies" contribuèrent grandement à l'efficacité missionnaire des congréganistes et les aidèrent à être influents dans leurs milieux (voir Emile Villaret s.j., "Manuel des Directeurs").

Nous laisser éclairer par notre passé de façon créatrice pourrait être un chemin pour revitaliser notre mission communautaire CVX au niveau national. Mission communautaire grâce à laquelle nous pourrions être signe et instrument efficace de transformation et de salut pour notre monde. Nous avons besoin de structures qui nous aident à mieux articuler notre parole et notre action missionnaires en renforçant notre style de vie. Des structures plus souples qui stimulent la préoccupation missionnaire de tous les petits groupes, qui facilitent la communication et la prière des uns pour les autres, qui nous ouvrent les yeux et les oreilles à de nouvelles dimensions locales et à la dimension mondiale, qui nous aident à nous incarner et à mieux nous enraciner dans une réalité bien évaluée et qui nous ouvrent de nouvelles pistes et de nouveaux chemins pour organiser un ample Projet Missionnaire de la Communauté tout entière.

Pendant cette Assemblée Mondiale, nous vivons la Communauté Mondiale de façon privilégiée. Il nous est facile de nous sentir en famille, enfants d'un même Père, frères en Jésus-Christ, attachés à Notre-Dame, vivant du même Esprit qui nous anime et nous envoie proclamer la Bonne Nouvelle au monde et travailler pour la venue du Royaume de Dieu.

Nous sommes réunis pour remercier Dieu du chemin parcouru, pour reconnaître ce que nous avons vécu et chercher ensemble, dans un esprit de discernement, les nouvelles priorités auxquelles le Seigneur voudra nous inviter pour les années à venir.

Nous sommes ici pour ajuster nos Principes Généraux et nos Statuts à ce que le Seigneur nous a offert et continue de nous offrir à travers le Concile Vatican II et les années intenses d'après le Concile. Nous voulons réformer nos Principes Généraux et nos Statuts de la façon la plus adéquate aux appels que nous avons ressentis dans notre histoire récente jalonnée par des Assemblées Mondiales très significatives. Nous croyons qu'il est important que ces normes générales qui nous identifient dans l'Eglise soient aussi une aide pour que nous grandissions dans un esprit missionnaire en tant que Communauté Mondiale.

Puisque nous sommes une Communauté de communautés missionnaires, notre style de vie habituel est la dispersion de disciples envoyés jusqu'aux extrémités de la terre pour pénétrer et évangéliser les cultures et les réalités humaines.

C'est pourquoi, après avoir reçu ce que notre Dieu nous aura offert dans cette expérience privilégiée, nous rentrerons chez nous, dans nos milieux de vie naturels pour y porter cette richesse. Nous irons porter la bonne nouvelle que nous sommes une Communauté Mondiale en mission, cellule vivante et évangélisatrice de l'Eglise Universelle qui veut être au service du monde, en tous milieux et en toutes cultures, pour les transformer de l'intérieur avec la force du Seigneur Ressuscité de la Croix et pour que tous nous puissions nous reconnaître famille du Père.